

**Notes pour l'homélie**  
**Paroisse Saint Denys de Vaucresson**  
**Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette**

**Dimanche 6 novembre 2016 32<sup>ème</sup> dimanche Année C**  
**Mac 7,1-2+9-14 2 Th 2,16 – 3,5 Lc 20,27-38**

Nous sommes proches de la Toussaint et de la Commémoration des fidèles défunts. Je profite des lectures de ce jour pour redire, rapidement, ce que j'ai essayé de dire le 2 novembre.

Je crois que le Christ est « *le Premier-né d'entre les morts* », comme l'écrit St Paul, ce qui veut dire que nous sommes appelés, nous aussi, à cette résurrection. Je ne connais pas les modalités de cette résurrection : Jésus dit que nous ne pourrons plus mourir et que nous serons semblables aux anges, ce qui n'est pas une description, mais l'indication que notre vie future sera une perpétuelle louange du Seigneur. Voilà pourquoi il faut s'y entraîner dès maintenant

Je crois que nous retrouverons celles et ceux qui nous précèdent auprès du Père car l'amour dont nous les avons aimés et dont ils nous ont aimés « *ne passera jamais* » comme Paul l'écrit encore.

Je pense qu'il n'est pas trop tard pour nous réconcilier au cas où nous aurions laissé partir un de nos proches dans la colère ou le ressentiment. Il n'est jamais trop tard puisque nous croyons que la vie humaine ne se termine pas dans un trou.

Mais je pense aussi qu'il ne faut pas attendre la mort de quelqu'un pour lui dire qu'on l'aime. C'est maintenant qu'il faut le dire, et le dire souvent, et de multiples façons. Les fleurs, ce n'est pas sur le cercueil qu'il faut les mettre : c'est aujourd'hui qu'il faut les offrir.

Voilà ce que j'ai essayé de dire à ceux et celles qui ont pu participer à la messe du 2 novembre.

Je ne voulais pas passer sous silence les textes bibliques de ce jour mais – une fois n'est pas coutume – je change de sujet.

Quelles sont les caractéristiques de la vie spirituelle des chrétiens ?

La vie spirituelle, en tant que telle, n'est pas propre aux chrétiens. Les croyants de toutes les religions ont une vie spirituelle. Les agnostiques et les athées la revendiquent aussi, à juste titre ; il suffit de lire le philosophe André Comte-Sponville pour le constater.

La caractéristique de notre vie spirituelle, à nous, les baptisés, c'est d'être d'abord une vie animée par l'Esprit Saint. Et, ensuite, d'être une spiritualité de l'incarnation.

Plusieurs fois, j'ai entendu des croyants se plaindre de la lourdeur de notre corps, et aspirer à en être débarrassés. Un tel désir ressemble fort à la spiritualité extrême orientale qui, comme les anciens grecs, considère le corps comme une charge dont il faut se libérer pour accéder à la liberté de l'esprit.

Or, le Saint Esprit, qui est pour ainsi dire le moteur de notre vie spirituelle est, au contraire, une puissance d'incarnation. C'est lui qui, dans le sein de la Vierge, a introduit le Verbe éternel qui est devenu le Christ Jésus. C'est l'Esprit Saint qui fait que le pain et le vin deviennent Corps et Sang du Christ, Corps et Sang que nous mangeons et buvons. C'est l'Esprit Saint qui fait de l'Eglise le Corps dont le Christ est la tête. Et c'est par la puissance de l'Esprit que nos corps connaissons la résurrection.

Contrairement aux anciens grecs, contrairement aux religions orientales, nous croyons que l'Esprit Saint n'est pas dégouté par notre condition corporelle. Notre foi chrétienne est une foi incarnée, une foi dans un Messie qui est venu prendre notre corps et connaître ainsi, de l'intérieur, ce qu'il venait sauver.

L'acte le plus spirituel de notre vie chrétienne – la communion – est en même temps un acte de base de la vie humaine : boire et manger. C'est sur ordre du Christ que nous mangeons et buvons son Corps et son Sang. Pardon de me répéter : la vie chrétienne, la vie animée par l'Esprit Saint, est une vie incarnée ; la désincarnation style bouddhiste n'est pas au programme !

Dans le même esprit – avec un « e » minuscule - le thème que nous avons choisi d'approfondir cette année est, d'abord, un thème de vie spirituelle, un thème de vie animée par l'Esprit (avec un « E » majuscule). Ce thème, vous le connaissez : « *Je respecte la Création, don de Dieu.* » Bien sûr, il s'agit de la nature, mais pas d'abord des mécanismes physiques et chimiques. Il s'agit de la Création, c'est-à-dire du cadeau que Dieu fait à l'homme pour que, dans sa vie physique, il puisse s'approcher de son Créateur. Respecter la Création, et, dans cette Création, respecter l'homme et en particulier le plus faible et le plus démuné, c'est faire œuvre de vie spirituelle, au sens chrétien du terme.

Mardi prochain, un de mes amis viendra nous dire comment, avec quels outils pédagogiques, il aide les enfants et les jeunes à se saisir de cette question qui, pour nous, baptisés, est fondamentalement spirituelle avant d'être scientifique. Fondamentalement spirituelle parce que, encore une fois, la nature est Création de Dieu, don de Dieu, et lieu de vie des hommes que Dieu aime. A cette rencontre de mardi prochain, j'invite à venir tous ceux et toutes celles qui, d'une manière ou d'une autre, sont en situation d'éducateurs : les parents, bien sûr, (et spécialement tous les jeunes parents qui sont au milieu de nous car l'avenir de leurs enfants est en jeu) . Et aussi, les instituteurs et les professeurs qui sont parmi nous et ceux à qui vous pourrez transmettre cette invitation, chrétiens ou non. Les catéchistes, les chefs et cheftaines scouts et guides, les éducateurs spécialisés, enfin tous ceux qui sont préoccupés de l'avenir de « *notre maison commune* », comme le dit le Pape.

De plus, ceux d'entre vous qui reçoivent la feuille paroissiale par internet ont reçu le résumé du travail des petits groupes qui, depuis un an, approfondissent la lettre du Pape sur ce sujet. J'invite eux qui n'ont pas internet à prendre, à la sortie de l'église, ce résumé qui est édité sur papier.

Notre obéissance à l'Esprit Saint se concrétise dans la manière dont nous gérons, pour le bien de tous les hommes d'aujourd'hui et de demain, ce qui nous a été remis par le Créateur comme à de bons intendants.

Notre vie spirituelle chrétienne, depuis la naissance du Christ, est une vie incarnée.